





Fig. 4a. – Le Parc Montsouris est un bon endroit pour s'exercer à la recherche des médaillons, mais gare aux fausses pistes! Cette mire par exemple se trouvait autrefois sur le passage exact du méridien de Paris, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui, ayant été déplacée de sa position originale. (© AL NATH)



Fig. 4b. – Un autre médaillon en premier plan près de l'entrée Nord-ouest du parc, mais d'autres se trouvent non loin ... (© AL NATH)

local (meridies = milieu du jour). Le plus célèbre des méridiens est celui de Greenwich, près de Londres, car considéré comme référence horaire par des accords internationaux<sup>2</sup>. Auparavant

les cartes françaises utilisaient comme méridien de référence celui de Paris (02°20'E) allant en gros de Dunkerque à Prats-de-Mollo-la-Preste à la frontière pyrénéenne. La détermination de celui-ci à l'échelle nationale avait été entreprise une première fois de 1669 à 1718. Il fut remesuré entre 1792 et 1798 dans la perspective de la définition du mètre, théoriquement égal à la dix millionième partie d'un quart de méridien terrestre.

<sup>2</sup> Ceux-ci remontent à la Conférence de Washington de 1884 qui institua également le Temps Universel comme référence horaire pour la planète. Les discussions se plaçaient aussi dans le contexte de l'adoption du système métrique (voir la Fig. 5 et *Orion* 4716, 1989, 236-239). Mais cinq quarts de siècle plus tard, on attend toujours que certains des pays signataires du traité de 1884 (Etats-Unis, Royaume-Uni, ...) se mettent entièrement au système métrique ...

Fig. 4c. – Vues d'une certaine distance, ces plaques de vannes de conduites d'eau sont souvent confondues avec les médaillons – et elles sont beaucoup plus nombreuses qu'eux! (© AL NATH)



Fig. 4d. – La rencontre de deux monuments sur des thèmes analogues: le chêne situé entre la maisonnette et l'entrée Nord-ouest du parc appartient à la Méridienne Verte. Ce monument végétal, imaginé par Paul Chemetov dans le cadre des cérémonies pour l'an 2000, marque le méridien de Paris au travers de toute la France, depuis Dunkerque jusqu'à Prats-de-Mollo-la-Preste à la frontière espagnole. (© AL NATH)



FRANÇOIS ARAGO (Estagel 1786 - Paris 1853) eut une vie bien remplie, non seulement comme savant (mathématicien, physicien, astronome), mais aussi comme homme politique. Il serait audacieux de vouloir résumer toute sa carrière en quelques mots ici. Disons seulement qu'il participa à la mesure aventureuse d'un arc de méridien en Espagne (1806), qu'il fut membre de l'Académie des Sciences (1809), professeur à l'École Polytechnique, Directeur de l'Observatoire de Paris puis du Bureau des Longitudes, député (1830-1948), Ministre de la Guerre et de la Marine, etc. Ses travaux scientifiques concernèrent la chromosphère solaire, la polarisation chromatique, la vitesse du son, la réfraction des gaz, l'électromagnétisme, etc.



Fig. 5. – L'une des plus belles perspectives de Paris, celle de l'Avenue de l'Observatoire (celui-ci est dans le dos du photographe) avec au fond le Palais du Luxembourg (Sénat) et ses jardins. La recherche des médaillons y rappellera à certains la chasse aux œufs de Pâques ... (© AL NATH)

Fig. 6. – Après avoir repéré le médaillon se trouvant sur le trottoir côté Sénat de la Rue de Vaugirard, traversez celle-ci pour localiser sous les arcades ce petit mémorial au mètre étalon. Le texte de la plaque dit ceci: «La Convention nationale, afin de généraliser l'usage du système métrique, fit placer seize mètres étalons en marbre dans les lieux les plus fréquentés de Paris. Ces mètres furent installés entre février 1796 et décembre 1797. Celui-ci est l'un des deux derniers qui subsistent à Paris et le seul qui soit encore sur son site originel.» (© AL NATH)





Fig. 7. – Les premières feuilles mortes rendent la tâche un peu plus difficile à Saint Germain des Prés (ici Boulevard Saint Germain). (© AL NATH)

Fig. 8. – Où les médaillons flirtent avec les lieux de prestige: ici au Quai de Conti, juste à côté de la Place de l'Institut (académies). (© AL NATH)



Fig. 10a et b. – Les quartiers «chauds» du Nord de la ville (ici Pigalle) ont aussi eu leur lot de médaillons, mais beaucoup semblent avoir disparu. (© AL NATH)



Le grand homme fut honoré par une statue inaugurée solennellement le 11 juin 1893 par JULES FERRY, alors Ministre de l'Instruction Publique. Ce monument, financé par souscription publique et des mains du sculpteur ALEXANDRE OLIVA, fut érigé au sud de l'Observatoire sur la petite Place de l'Île de Sein longée elle-même par le Boulevard ... Arago. Las, durant la seconde guerre mondiale, cette statue en bronze subit le même sort que nombre de ses consœurs: elle fut fondue par l'occupant en 1942. Mais le socle du monument resta en place.

Dans le cadre d'une commande publique intitulée *Hommage à Arago*, l'artiste néerlandais JAN DIBBETS réalisa entre 1989 et 1994 un «monument imaginaire» sur le tracé du méridien de Paris: un parcours ouvert à travers la ville, matérialisé par 135 médaillons de bronze d'une douzaine de centimètres, fixés au sol le long du méridien entre les périphériques Nord et Sud. Ces petites plaques sont marquées du nom d'Arago et des lettres

N et S indiquant le Nord et le Sud dans l'axe du méridien. Elles furent placées dans des sites significatifs allant de la Cité Universitaire aux abords de la place Pigalle en passant par le Parc Montsouris, les jardins du Luxembourg, le Louvre et le Palais Royal, pour ne citer que quelques endroits parmi les plus connus. Un médaillon fut fixé sur la face Sud du socle de l'ancienne statue d'Arago.

Aujourd'hui, il n'est plus possible de retrouver tous ces médaillons. Certains ont disparu, ayant été enlevés ou recouverts de bitume, voire ensevelis par des travaux. D'autres sont dans des lieux d'accès réglementé. On estime d'ailleurs qu'il ne resterait plus qu'une centaine de ces plaques.

AL NATH

Fig. 9a et b. – Plusieurs médaillons ont été posés dans la Cour Napoléon du Louvre, non loin des pyramides de Ieoh Ming Pei. (© AL NATH)

